

Boucle n°3

les Combettes

▲ Lorsque vous atteignez le rebord du causse, ne prenez pas le premier chemin à gauche, poursuivez une certaine de mètres jusqu'à une clairière et là prenez à gauche. Maintenant que vous êtes dans la forêt domaniale du Causse de Mende vous allez trouver d'autres balisages, vous trouverez toutes les informations sur ces itinéraires au point "1031" à mi-parcours. Dans l'immédiat n'en tenez pas compte, allez tout droit au prochain carrefour et prenez à droite au suivant.

La descente dans les bois est agréable et vous trouverez au fond du vallon au lieu-dit "Les Combettes" quelques prairies ombragées très agréables.

Le sommet du causse est calcaire mais Les Combettes correspondent à une petite poche de "terre du causse" ce sont des argiles rouges qui proviennent de la décalcification des calcaires du causse et des matériaux issus de l'érosion des massifs granitiques voisins, avant le creusement des vallées. Ces dépressions argileuses sont fertiles et plus fraîches que les parcelles qui les entourent. Ce sont les mêmes "terres du causse" qui tapissent le fond des sotchis *.

▲ Remontez ensuite jusqu'au point information situé à la cote 1031 m, là sont résumées toutes les informations utiles sur les autres circuits de la Forêt de Mende et vous pourrez choisir une variante. Notez en particulier le village abandonné du Gerbal (voir la carte au verso).

Pour rester sur notre itinéraire prenez à droite, vous longerez un arbutum, encore très jeune, mis en place par l'ONF.

Un arbutum est une plantation d'arbres de nombreuses espèces sur un même terrain, destinée à l'étude de leurs conditions de développement, une telle collection présente aussi un grand intérêt pédagogique.

N'entrez pas dans celui-ci sans précaution, il est très récent, les plants sont encore bas et fragiles, vous pourriez néanmoins comparer les caractéristiques de nombreux feuillus et conifères, entre autres :

- l'aulne, le tilleul, le frêne, l'érable sycomore, l'érable à sucre, le noyer, le févier ...
- le sapin du Colorado, le sequoia géant (encore un peu de patience...), le pin à bois lourd, le pin de Banks, le pin de Salzmann, le pin laricio...

▲ La piste passe près d'un petit stade, au carrefour suivant prenez le premier chemin sur votre droite, puis suivez toujours tout droit sans tenir compte des autres fléchages.

Dans le bois sur votre gauche une petite fosse pédologique présente la structure du sol (sol brun calcaïque).

La pédologie est une science qui étudie les caractères physiques, chimiques et biologiques de la partie superficielle du sol. Elle trouve sa principale application dans la mise en valeur agricole ou sylvicole des terres.

Une "fosse pédologique" est tout simplement un trou qui permet de voir et d'analyser les différents "horizons" (= strates) du sol.

▲ Vous passerez ensuite devant une croix de fer, appelée la "Croix de Balduc", et vous retrouverez, en rebord de falaise, le sentier par lequel vous êtes monté, l'itinéraire de descente est le même, il offre de belles vues sur Balduc.

Balduc a la même structure géologique que le causse de Mende sur lequel vous êtes. Le creusement des vallées occupées par la Nize, au premier plan, et le Bramont, à l'arrière plan à droite, a isolé cette butte-témoin * dont les flancs marneux sont protégés par un toit de calcaires massifs.

Lexique

sotch : (= doline) petite cuvette plus ou moins circulaire à la surface d'un plateau calcaire. Née de la dissolution de la roche et du ruissellement des eaux elle a un sol plus épais et plus humide que ses alentours pierreux.

butte-témoin : colline ou plateau isolé, épargné par l'érosion et "témoignant" de l'existence d'une couverture sédimentaire aujourd'hui disparue.

Sentier du Causse

Sentier de randonnée

Description du sentier

Balisage
Ce circuit est balisé par un trait jaune.

Départ
Eglise de St Bauzile

Durée
3 h

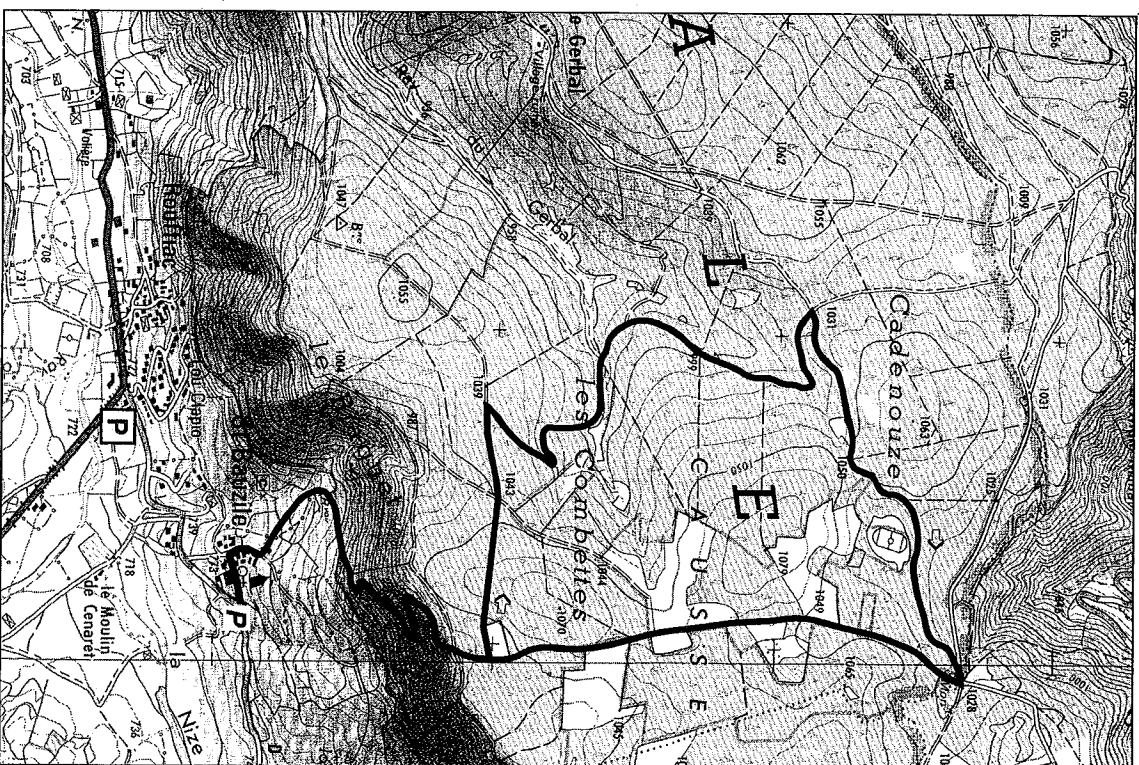
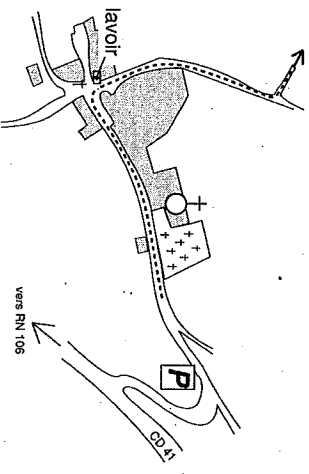
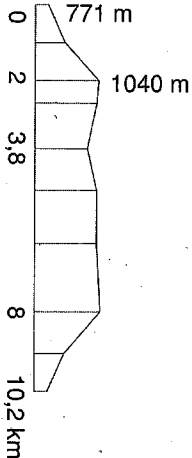
Kilométrage
10 km

Difficulté
Certains tronçons sont chauds au soleil de midi, pas de points d'eau sur l'itinéraire.

Intérêt
Découverte du Causse de Mende et de ses peuplements forestiers. Possibilité de combiner cet itinéraire avec les autres sentiers balisés du Causse.

Profil
N.B. Le temps de parcours ne comprend pas les pauses éventuelles et correspond à une allure moyenne. Il faut souligner que le temps peut varier du simple au double selon le rythme adopté notamment dans les sections de forte dénivelée.

(échelle des hauteurs multipliée par cinq)



▲ Parking possible à Rouffiac, près de la boulangerie, et juste avant d'entrer dans le village de St. Bauzile.

Au croisement qui est au cœur du village prendre à droite devant le lavoir (quand on vient de l'église) et sortir du village.

Remarquez à ce croisement la maison à toiture en carène (à la Philibert Delorme) caractéristique de la haute vallée du Lot.

▲ Au premier carrefour, immédiatement à la sortie du village, tourner à gauche dans le chemin qui dessert une maison un peu à l'écart, suivre ensuite la clôture du pré et tourner à droite en lisière de forêt. Emprunter le sentier caillouteux en assez forte pente, à la fourche suivante monter à gauche.

A mi-pente le sentier débouche sur une piste d'exploitation forestière, il reprend sa montée quelques mètres plus loin, sur votre gauche.

Causse : (du lat. calx, calcs : chaux, ou peut-être de kar, kal : la pierre comme caillou, casse, calasse...) plateau calcaire pier- reux, parfois planté de pins depuis le XIXe, mais servant tradi- tionnellement de parcours à moutons et cultivé dans les dolines (là est la terre à blé qui fait défaut sur les massifs granitiques ou schisteux environnants).

Les causses ont été formés pendant l'ère secondaire par les sédi- ments déposés par la mer qui couvrait la région (le golfe des causses). Cette origine marine explique la présence de fossiles suffisamment nombreux pour justifier le classement du site de Balduc et de ce versant du causse de Mende, classement assorti d'une interdiction du ramassage des fossiles.

Soulèves et fracturés au tertiaire (formation des Pyrénées puis des Alpes) ils ont été disséqués par l'érosion qui a creusé de pro- fondes vallées.

Ces plateaux calcaires sont soumis à une érosion karstique : les eaux de ruissellement dissolvent le calcaire, élargissent les failles et les fissures et créent des circulations souterraines qui peu- vent atteindre de grandes dimensions. Les eaux s'infiltrant très rapidement, il n'y a pas de rivières en surface, l'eau nécessaire à la vie domestique était l'eau du toit recueillie dans des citernes.

Une forêt naturelle de chênes et de pins a couvert les causses mais l'ouverture de clairières s'est pratiquée dès la préhistoire. Les besoins en bois de chauffage, bois d'oeuvre, terres à blé et terrains de parcours augmentant avec la population, le défiche- ment s'est largement développé à partir du Moyen Age et jus- qu'au début du XIXe où le déboisement était presque complet...

Les graves problèmes d'érosion qui s'en sont suivis sont à l'origi- ne de la politique de plantation qui a été lancée par les lois for- tières de 1860 et 1882.